

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt, Liège 1

©Nadia Guida



EDITO

Ah le plaisir de découvrir dans un grenier un acétate qu'on croyait perdu à jamais ! De tomber dans une brocante sur l'indispensable volume 17 d'une intégrale disparue depuis des lustres des bacs des disquaires ! De pêcher sur youtube une vidéo dont on n'avait jamais imaginé l'existence (voir coup de cœur dans ce numéro). De découvrir dans un magazine tchèque ou bulgare une photo pourrie prouvant sans l'ombre d'un doute que tel jazzman belge passa par là, un jour de 1957. D'accord, c'est mon job, mais devient-on conservateur d'une maison du jazz par hasard ?

A huit ans, je collectionnais les cailloux. A 9 ans, les pièces de monnaie. Un peu plus tard, les bagues de cigare, puis les timbres, les pochettes d'allumettes, les porte-clefs bien sûr ! J'ai même collectionné les numéros de plaques de voiture qui passaient dans ma rue, c'est vous dire ! Puis le temps a passé, et ma collectionnite a changé d'objets. Pour conjurer un chagrin d'amour, j'ai récolté des milliers de noms de pharaons égyptiens, de rois mésopotamiens, de souverains hittites. Pour essayer de donner un sens à cette curieuse chose qu'était ma vie, j'ai lu quasi toute la littérature de la Grèce antique. Pour tenter de savoir qui j'étais, je me suis lancé tête baissée dans des recherches généalogiques frénétiques. J'en passe et des meilleures et je laisse aux psychanalystes le soin de décider si cette compulsion révèle un trouble mental, un défi à la mort ou un simple blocage anal !

Mais lorsque le jazz a débarqué et a, petit à petit, balayé sur son passage cailloux, pochettes d'allumettes et patronymes assyriens, les choses ont changé du tout au tout. Et la collectionnite, toujours bien présente, s'est dotée d'une dimension nouvelle. D'un visage humain, en somme. Certes, le plaisir fébrile de trouver la pièce manquante du puzzle reste jubilatoire mais il est désormais subordonné à une brûlure esthétique, à une recherche d'émotion perpétuellement recommencée, à la sensation de participer à une véritable aventure humaine. Collectionner, dès lors, n'est plus un passe-temps (au sens premier du terme) mais un gagne-temps - la toile de fond et la condition d'un mode de vie et d'un rapport au monde. Collectionner, c'est -retour à l'éthymologie- réunir. Donner de la signification, même à ce qui n'en

a guère. Je me souviens de ces lendemains de cuites, il y a mille ans, et de cette indescriptible envie de tout savoir, lorsque la nausée et la barre s'estompaient et qu'un rayon de soleil entrait dans mon bureau. Et de ce jour de 1972 -tiens, il y a quarante ans- où j'ai décidé d'enregistrer sur bande magnétique tous les disques de la Médiathèque : dé-mence salubre, utopie salvatrice, nonsense dealer de sens. Car vouloir tout avoir ne signifie pas que tout se vaut, bien sûr, bien au contraire.

L'idée n'est pas, après les réflexions sur la culture du mois dernier, de faire de cet édito une Défense et Illustration de la collectionnite. Mais, en prélude à d'autres réflexions à venir sur la disparition des supports et sur les paradoxes de la libre circulation de la culture, de rappeler qu'il n'y a pas que des rats dans les bibliothèques ou dans les discothèques. Que le patrimoine est une indispensable source de richesse et de plaisir. Et que, pour autant qu'elle soit effectuée avec discernement, sa préservation -notre job- est une mission fascinante. Le monde sera bien sec le jour où le passé n'existera plus qu'en cartes perforées new look ou sur un improbable nuage virtuel. Jacques-a-dit : Conservez et Multipliez. Je conserve et je multiplie. **JPS**

SOIREE VIDEO LITTERATURE, JAZZ ET POLITIQUE : RETROSPECTIVE

Vendredi 21 décembre à 20h à la Maison du Jazz

Depuis quelques années, la Maison du Jazz s'associe, une fois l'an, à divers opérateurs liégeois, publics ou privés (le CAL, la librairie Livre au Trésor, l'Echevinat de la Culture etc), afin d'organiser une soirée gratuite associant, comme son nom l'indique, littérature, jazz et politique. Au programme de ces soirées, un film proposé par la Maison du Jazz, une rencontre avec un ou des écrivain(s) et un ou deux concerts. Le tout articulé autour d'une thématique plus ou moins serrée, plus ou moins lâche. Les films en question (des montages



d'une demi-heure faits maison) n'ont en général été projetés que lors de ces soirées. Pour notre soirée vidéo de décembre, nous avons donc décidé d'en sortir quelques-uns de leurs boîtes : ainsi, au fil de cette soirée, nous pourrons voir ou revoir :

New Thing : les rapports entre free-jazz et mouvements politiques dans les années '60

Blue Ladies : la place des femmes dans le jazz

Jazz et Dictatures : la crainte et la répulsion que suscite le jazz dans les pouvoirs forts

Guernica Blues : l'Espagne rebelle, le flamenco, le jazz

Une bonne manière de clôturer l'année 2012 en rappelant une fois encore que la musique n'est pas que de la musique !

Notre prochaine soirée vidéo :

Vendredi 25 janvier 2013

JAZZ IN THE GOLDEN SIXTIES

COURS

• **Cours d'Histoire et de Compréhension du Jazz**

6 décembre

Swing : Stylistes et passeurs

13 décembre

Swing manouche – Revival

20 décembre

Années '40 : Middle Jazz, Jump, Boogie

3 janvier

Be-Bop : Genèse d'une (r)évolution

Tandis qu'en Europe, se développe la première forme de jazz typiquement européenne (le swing manouche, la musique de Django Reinhardt), et qu'aux USA, on redécouvre le jazz des origines (New-Orleans Revival), les grands solistes du swing (Hawkins, Tatum, Eldridge, Charlie Christian...) préparent de l'intérieur la nouvelle musique qui explosera dans les années '40 : le be-bop. Parker, Gillespie, Monk et quelques autres transforment non seulement le jazz mais la conception même de la musique : rien ne sera plus comme avant. Dans le même temps, une partie du jeune public noir, insensible au be-bop, jugé trop intellectuel, force tête baissée dans un conglomérat de musiques dansantes enracinées dans le blues, le gospel et le boogie : le Rhythm'n Blues.



• **Les Standards**

Jerome Kern continue à nourrir, à travers ses chansons, le cours sur les Standards. Après *Ol'man river* ou *Yesterdays*, évoqués en novembre, ce sera au tour d'*All the things you are*, *The way you look tonight*, *I'm old fashioned* ou *Long ago and far away* d'être interprétées ou détournées par les jazzmen ou leurs cousins.

• **Les Ateliers du vendredi**

7 décembre

Paul « Polo » Plumier amènera Shelly Manne à la barre

14 décembre

Edouardo « Guitarman » Lomonte continue son étude de Charlie Christian

21 décembre

François Thoen ressort son phono et les meilleurs 78 tours de Lionel Hampton

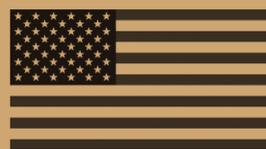
La deuxième heure continue à être consacrées à la vidéo, mais aussi aux voyages dans le temps de Jacques Grosjean

CONFERENCE

LE JAZZ : MUSIQUE, LANGAGE ET FAIT SOCIAL

L'Université de Liège propose cet automne un cycle de conférences centrées sur l'Amérique. L'Amérique dans tous ses états : économie, politique, histoire mais aussi culture. Impossible d'évoquer la culture américaine sans parler du jazz, et la Maison du Jazz a donc été appelée à la barre. Le 10 décembre 2012, Jean-Pol Schroeder donnera donc dans l'amphithéâtre de l'Institut d'Anatomie une conférence intitulée Jazz : Musique, Langage et Fait Social.

Infos sur www.amis.ulg.ac.be



RADIO

• **La Maison du Grand Jazz**

Le lundi 10 décembre à 21h sur la Première (RTBF)

• **Inspecteurs des Riffs**

Le mardi 11 décembre à 20h sur 48FM



**Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL**

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège

tél : 04/221 10 11 / fax 04/221 22 32

e-mail : jazz@skynet.be / website : www.maisondujazz.be

Heures d'ouverture :

lu-ma-je de 10 à 17h

me de 14 à 17h



HOT HOUSE

**Asbl Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française**

11 Rue sur les Foulons
4000 Liège
Belgique

CARTE REPOSE

CONCERT JAZZ AND MORE

Vendredi 14 décembre à 21h

Jacques Pelzer Jazz Club - 21h - Entrée : 5 / 7€

MANOLO CABRAS & BASIC BORG

Lynn Cassiers (voc, electronics) Riccardo Luppi (ts)
Matteo Carrus (pn) Manolo Cabras (cb) Oriol Roca (dms)

Après de nombreuses années comme sideman au service de peintures internationales (Toots Thielemans, Enrico Rava, Roswell Rudd, John Ruocco, Erik Vermeulen), le bassiste italien Manolo Cabras, maintenant bruxellois d'adoption, sort enfin son premier disque en tant que leader. Mêlant des éléments acoustiques et électroniques, des compositions personnelles et des improvisations collectives, la musique jouée par ces musiciens se révèle aventureuse. La dimension poétique amenée par les paroles de Lynn Cassiers y ajoute une direction naturelle qui s'avère indispensable à la vision musicale du leader. La contribution personnelle de chacun des musiciens est cruciale à l'identité du groupe, chacun repoussant ses limites pour forger le son original et contemporain qui fait de Basic Borg un groupe incontournable des musiques actuelles. <http://www.basicborg.blogspot.be>

Prochains concerts :

Vendredi 18 janvier
ERNST REIJSEGER

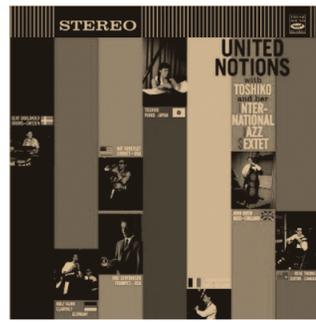
Vendredi 8 mars
MICHEL HATZIGEORGIU

Vendredi 8 février
THE WRONG OBJECT



Manolo Cabras Basic Borg

COUPS DE COEUR



TOSHIKO AKIYOSHI

Il y a des pages de l'histoire du jazz qui semblent vouées à l'ombre et à l'anonymat. Soudain, elles réapparaissent un temps, titillent votre imagination, font trois p'tits tours et puis s'en vont. Et si vous n'avez pas eu le réflexe de l'achat, du téléchargement

ou du vol, c'est reparti pour un tour ! C'est le cas d'un disque (un vinyl Metrojazz réédité en CD il y a quelques années par Freshsound) et d'une émission de télévision de la NBC, datant tous deux de 1958. Le disque s'intitule United Notions et a été enregistré par la pianiste japonaise Toshiko Akiyoshi ; l'émission de télévision s'intitule The International significance of jazz et fait partie d'une superbe série baptisée The subject is jazz, présentée par Gilbert Seldes, et que seule la magie de youtube a récemment – mais de manière éphémère - rendu à la vie. Quatre musiciens participent à l'un et à l'autre : Toshiko Akiyoshi, le trompettiste Doc Severinsen, le clarinettiste allemand Rolf Kühn, et notre Bobby Jaspar. Mais le fil rouge est ailleurs : dans l'envie de montrer qu'en 1958, le jazz est bel et bien un langage international. Dans ses liner notes, Leonard Feather écrit cette phrase qui est le plus beau compliment qui se puisse alors imaginer pour un jazzmen non américain : « *Tous les membres étrangers de cet International Jazz Sextet, à commencer par leur leader, parlent l'anglais avec un accent qui suffirait à révéler leur origine au plus obtus des auditeurs : mais quand ils prennent un chorus, le langage du jazz masque complètement ces différences et il devient impossible de deviner qui vient d'où. Si l'envie vous vient de blindfoldtester un de vos amis qui pense pouvoir distinguer sans difficultés ce qui est américain et ce qui ne l'est pas, ce disque est l'outil idéal ! C'est l'occasion de remettre votre ami à sa place et de lui prouver cette seule et unique vérité : le bon jazz ne connaît pas de frontières* ». A noter que sur le CD, René Thomas est présent également – il représente le Canada ! Et que l'émission de télé est ponctuée de commentaires de Willis Conover. **JPS**

A écouter

- Toshiko Akiyoshi : *United Notions* (Fresh Sound FSR 1636)

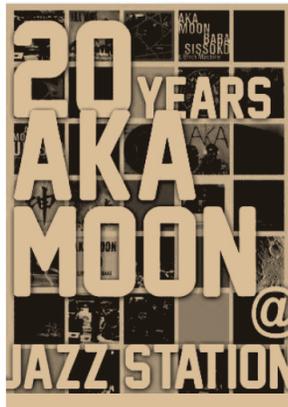
A regarder

- L'émission en question semble avoir disparu de youtube ! C'est malin ! Vous n'avez plus le choix, il faut que vous passiez à la Maison du Jazz !

AKA MOON : 20 YEARS

Durant un mois, du 22 novembre au 22 décembre, la Jazz Station recevra en « résidence » Aka Moon pour célébrer leur 20ème anniversaire. Au vu du programme, ce sera réellement un « festival » Aka Moon. Avec une exposition (objets, photos, partitions) rétrospective, deux conférences dispensées par Jean-Pol Schroeder (sur la naissance et puis le développement du trio) et puis surtout une quinzaine de concerts qui donneront l'occasion de (re)découvrir les différentes périodes musicales, au fil des 17 albums, en commençant par l'origine jusqu'à aujourd'hui et la sortie du dernier cd « Unison ».

Un trio soudé depuis vingt ans, riche des rencontres faites aux quatre coins du monde, qui offrira comme cadeau d'anniversaire au public, un festival à l'image d'Aka Moon, souvent décrit comme une terre d'accueil. Seront du voyage des invités qui ont déjà participé à l'aventure Aka Moon tels Magic Malik, Fabian Fiorini, David Linx, DJ Grazzhoppa, et d'autres nouvelles amitiés, le sax français qui monte Guillaume Perret, Ananke, ou encore le Casimir Liberski trio. Vous l'aurez compris, ceci est une invitation à partager un événement qui assurément sera riche en découvertes... Programme complet et réservations : www.jazzstation.be **CC**



ANDRE WILLIAMS

Voilà un cas bien bizarre que celui de Andre Williams, chanteur américain né en 1936 et toujours actif de nos jours. Originaire de Bessemer en Alabama, il déménage à l'âge de 16 ans à Detroit, y rencontre les propriétaires de Fortune Records, label dont les locaux sont situés à l'arrière-salle d'un salon de coiffure (voir photo). Il fonde le groupe The 5 Dollars, le premier d'une très longue série. C'est pourtant à son nom qu'il enregistre en 1956 ses deux premiers succès « Bacon Fat » et « Jail Bait ». Et déjà, ce dernier titre est une étrangeté. Sur une base on ne peut plus rhythm'n'blues, notre homme se lance dans un slam (rap, spoken word ou que sais-je encore) relatant la dangerosité de l'attrait pour les jeunes filles, se poursuivant par une longue demande de clémence au juge et se terminant par une promesse au même juge de ne plus fréquenter que les femmes de plus de 40 ans. Monsieur Williams ne manque ni de libido, ni d'humour. S'ensuivent quelques disques qui utilisent cette même recette magique : une instrumentation R'n'B pur jus, un son et des atmosphères improbables et des paroles hilaro-déirantes. Au début des 60's, il co-écrit la première chanson de Stevie Wonder « Thank you for Loving Me » et entame avec Ike Turner une collaboration qui durera jusque dans les années '70. Après un passage chez le prestigieux label Chess en 1968, Andre Williams subit sa première métamorphose en écrivant des morceaux pour les groupes funk des seventies tels Parliament et Funkadelic. Totalement immergé dans ce milieu, il se réveille au début des années '80 sans-abri et junkie sous les ponts de Chicago. C'est la réédition de Bacon Fat en 1986 qui le tirera de ce mauvais pas. Il se lance dans le hip-hop en 1990 avec « Directly from the Streets » sans beaucoup de succès avant de se rapprocher du punk (avec l'album « Silky ») tout en nuances et en finesse dans des titres tels que « Let Me Put It In » ou « Pussy Stank ». A partir de ce disque, Andre Williams va devenir une sorte d'icône du spoken word et sortira au moins un disque par an. Il signe avec Bloodshot records en 1999 et débute cette collaboration par un album country en compagnie du groupe The Sadies, se convertit au judaïsme, enregistre avec un obscur groupe hard rock hollandais (Green Hornet) avant de se remettre au funk avec l'album « Aphrodisiac ». Difficile à cerner, ce Andre Williams a toujours cherché à exploiter de nouveaux horizons tout en gardant cette singularité faite d'une voix suave au débit particulier, de provocation confinante à l'humour et d'une inaltérable rage de vivre. **SP**

A écouter

- www.youtube.com/watch?v=w09ukTUUhBY&feature=related
- www.youtube.com/watch?v=EXJ07w3i6L0&feature=related
- www.youtube.com/watch?v=Ek7GLOdCOAw&feature=related
- www.youtube.com/watch?v=VaFvOy4S_I&feature=related



AGENDA

Me 5/12 19h | JP's Jazz Club | Liège

SERGE LAZAREVITCH 4TET

Je 6/12 20h30 | L'An Vert | Liège

REVE D'ELEPHANT ORCHESTRA

Ve 7/12 20h | JP's Jazz Club | Liège

COZIER / HERMANS DUO

Ve 7/12 20h30 | Centre Culturel | Ans

TRIO 27

Ve 7/12 20h30 | Blues Sphere | Liège

JAM SESSION JAZZ

Ve 7/12 20h30 | Cinéma Le Parc | Liège

GARRETT LIST / JOHAN DUPONT

Sa 8/12 20h | Eglise St-Remacle | Verviers

BRYANT JONES

Sa 8/12 20h30 | L'An Vert | Liège

L'OEIL COLLECTIF

Ma 11/12 21h | Centre Culturel | Saint-Georges

TRIO 27

Me 12/12 21h | JP's Jazz Club | Liège

BANJAX

Ve 14/12 21h | JP's Jazz Club | Liège

MANOLO CABRAS & BASIC BORG

Ve 14/12 20h | L'ex-Cale | Liège

ZIZ & ALI

Ve 14/12 20h30 | Blues Sphere | Liège

JAM SESSION JAZZ

Ve 14/12 21h | Centre Culturel | Saint-Georges

JACQUES PIROTTON TRIO

Sa 15/12 21h | La Diode | Liège

JAM SESSION

Me 19/12 21h | JP's Jazz Club | Liège

GUILLAUME VIERSET 4TET

Ve 21/12 20h | Maison du Jazz | Liège

SOIREE VIDEO

Me 26/12 21h | JP's Jazz Club | Liège

JAM SESSION

Ve 4/01 20h30 | Centre Culturel | Ans

IGOR GEHENOT TRIO

!VACANCES D'HIVER!

Nous vous informons que la Maison du Jazz fermera ses portes du samedi 22 décembre au mardi 1^{er} janvier inclus.

HOTHOUSE

Si vous souhaitez recevoir nos newsletters, envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be, vous serez régulièrement informé nos activités.

Si vous souhaitez devenir membre* et recevoir le Hot House à domicile, remplissez le bon ci-dessous et versez la somme de 25 euros (20 euros pour les sans-emploi, retraités et étudiants) au n° de compte : BE36 0682 2398 8181, en communication : cotisation membre.

Nom Prénom

Rue Ville

Code postal

Date de naissance Tel. / Gsm**

E-mail**

* Devenir membre vous donne également droit à l'accès gratuit à nos collections, aux cours et à une réduction sur le droit d'entrée du festival Jazz à Liège. Cette cotisation est annuelle. **Facultatif